



POSTULAT URGENT

Auteur UDC, par Charles Clerc
Objet ETS 2 pour le budget 2016?
Date 09.06.2015
Numéro 6.0043

Actualité de l'événement

Dans deux mois et demi, le projet de budget sera présenté à la COFI.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévisible et encore moins envisageable que le CE ne mette pas en œuvre ETS 2 déjà dans le cadre du budget 2016.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Au vu du résultat des comptes 2014, la nécessité de prendre des mesures immédiatement pour le budget 2016 est avérée.

Manifestement, il n'y a pas la volonté de la part du Gouvernement de mettre en œuvre ETS 2 ne serait-ce même que partiellement pour le budget 2016. Au vu des résultats du compte 2013 et 2014 et à la lecture de ceux-ci, il devient urgent de prendre des mesures afin de réduire le déficit structurel de l'Etat du Valais.

Conclusion

Par ce postulat, il est demandé au Conseil d'Etat la mise en œuvre d'ETS 2 déjà pour le budget 2016.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber UDC, durch Charles Clerc
Gegenstand PAS 2 für den Voranschlag 2016?
Datum 09.06.2015
Nummer 6.0043

Aktualität des Ereignisses

In zweieinhalb Monaten wird der FIKO der Voranschlagsentwurf unterbreitet werden.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar und noch weniger vorstellbar, dass der Staatsrat PAS 2 nicht bereits im Rahmen des Voranschlags 2016 umsetzen würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Angesichts der Ergebnisse der Rechnung 2014 müssen für den Voranschlag 2016 unbedingt Sofortmassnahmen ergriffen werden.

Offenbar hat die Regierung keineswegs vor, PAS 2 für den Voranschlag 2016 auch nur ansatzweise umzusetzen. In Anbetracht der Ergebnisse der Rechnungen 2013 und 2014 müssen dringend Massnahmen ergriffen werden, um das strukturelle Defizit des Staates Wallis zu reduzieren.

Schlussfolgerung

Mit diesem Postulat wird der Staatsrat aufgefordert, PAS 2 bereits im Rahmen des Voranschlags 2016 umzusetzen.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCB, par Marianne Maret, Pascal Dubosson et Frédéric Ecoeur (suppl.)
Objet Participation étatique aux intempéries
Date 09.06.2015
Numéro 5.0163

Actualité de l'événement

Cela s'est passé les 2 et 3 mai 2015

Imprévisibilité

Phénomènes dus à la météo

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure

Les municipalités et les privés concernés doivent impérativement connaître dans les plus brefs délais les montants qui leur seront versés

Lors des dernières graves intempéries qui ont eu lieu au début du mois de mai, les communes de St-Gingolph, Val-d'Illiez et Troistorrents ainsi que quelques privés ont été rudement touchés; fort heureusement il n'y a eu que des dégâts matériels.

Les montants liés à ces dommages sont très importants c'est pourquoi il est urgent et nécessaire pour les municipalités et personnes concernées de connaître la participation étatique y relative.

Conclusion

Le Conseil d'Etat peut-il communiquer les montants ou les pourcentages de participation qui seront alloués aux municipalités et aux privés afin de remédier aux graves dégâts causés par ces intempéries?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCB, durch Marianne Maret, Pascal Dubosson und Frédéric Ecoeur (Suppl.)
Gegenstand Staatliche Unwetterhilfe
Datum 09.06.2015
Nummer 5.0163

Aktualität des Ereignisses

Die Unwetter wüteten am 2. und 3. Mai 2015.

Unvorhersehbarkeit

Unberechenbarkeit des Wetters.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die betroffenen Gemeinden und Privatpersonen müssen schnellstmöglich erfahren, welche Beträge sie erhalten werden.

Die Gemeinden St-Gingolph, Val d'Illeiez und Troistorrents sowie einige Privatpersonen waren von den Unwettern von Anfang Mai stark betroffen; glücklicherweise kam es nur zu Sachschäden.

Die Schadenssumme ist sehr hoch. Die betroffenen Gemeinden und Privatpersonen müssen daher unbedingt wissen, welche Hilfe sie vom Staat erwarten können.

Schlussfolgerung

Wir wollen vom Staatsrat wissen, wie hoch die staatliche Beteiligung (in Franken oder Prozenten) zugunsten der Gemeinden und der Privatpersonen zwecks Behebung der schweren Unwetterschäden ausfallen wird.

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber CVPO, durch Dominic Eggel, Manfred Schmid, Niklaus Furger und Andreas Zenklusen
Gegenstand Widersprüchliche Aussage des Dienststellenchefs
Datum 09.06.2015
Nummer 5.0164

Aktualität des Ereignisses

Nach der ersten in guter Atmosphäre verlaufenen Informations- und Austauschplattform vom 16. Februar in Raron fand am 3. April in Visp ein Brainstorming mit Gemeindevertretern von Visp und Raron, Vertretern der Lonza sowie Mitgliedern aus der IG-Quecksilber statt. Das Brainstorming diente zur gemeinsamen Entwicklung möglicher Sanierungsprozesse. Mit grossem Erstaunen nahmen die Anwesenden von der erstmals auftauchenden Aussage des Dienststellenchefs, Herrn Cédric Arnold, Kenntnis, wonach Parzellen auch nach der Sanierung nicht aus dem Altlastenkataster entlassen werden können, sofern noch ein möglicher Verdacht besteht, dass bis zur Bodensole noch ein erhöhter Quecksilberanteil vorhanden sein könnte.

Unvorhersehbarkeit

Die Eigentümer von Häusern und Land sind unvorhergesehen mit neuen Spielregeln konfrontiert worden.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Bisher hiess es immer, dass unter einer verdichteten Fläche (z.B. Strasse, Gebäudefundament) nicht gemessen werde. Die neue Aussage von Herrn Cédric Arnold bedeutet jedoch, dass kaum noch eine Parzelle aus dem Altlastenkataster entlassen werden kann. Damit bleibt der Wert einer Parzelle weiterhin genauso reduziert wie die landwirtschaftliche Produktion handicapiert bleibt, vielleicht sogar auf Druck der Verarbeiter eingeschränkt wird, wie das Beispiel Roggen es vermuten lässt.

Schlussfolgerung

Daher möchten wir vom Staatsrat Folgendes wissen:

- Gilt der bisher angenommene Wert, ab welchem die Böden zu sanieren sind noch?
- Gilt die bisherige Annahme, dass die betroffenen Böden nach der Sanierung aus dem Altlastenkataster entlassen werden nicht mehr?
- Hat man die betroffenen Parzellenbesitzer bisher falsch oder nicht vollständig informiert?
- Ist der Staatsrat von der Aussage von Herrn Cédric Arnold in Kenntnis, wonach der Eigentümer die vollständige Dekontaminierung selber nachweisen muss – und billigt er diese?
- Ist der Staatsrat der Meinung, dass der Bodeneigentümer die Kosten einer weitergehenden Untersuchung selber tragen muss, damit sein Boden aus dem Altlastenkataster entlassen wird?
- Worin liegt die rechtliche Grundlage für die Aussage von Herrn Cédric Arnold?
- Was gedenkt der Staatsrat zu tun, wenn die rechtliche Grundlage im Bundesgesetz über den Umweltschutz sicheren Gesetz für die Umwelt liegt?
- Ist der Staatsrat bereit, bei der zuständigen Bundesrätin Frau Doris Leuthard vorzusprechen, um die Anhebung der unteren Grenze der Belastung zu erwirken, d. h. bei überbauten Parzellen auf 2 mg und bei Landwirtschaftsböden auf 20 mg, so dass die Parzellen aus dem Altlastenkataster entlassen werden könnten.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur CVPO, par Dominic Eggel, Manfred Schmid, Niklaus Furger et Andreas Zenklusen
Objet Propos contradictoires du chef de service
Date 09.06.2015
Numéro 5.0164

A la première plate-forme d'information et d'échange, qui a eu lieu le 16 février à Rarogne, a succédé, le 3 avril à Viège, un brainstorming avec des représentants des communes de Viège et de Rarogne, des représentants de la Lonza ainsi que des membres du groupe d'intérêt mercure (IG Quecksilber). Le but de ce brainstorming était de développer ensemble de possibles procédés de décontamination. C'est avec beaucoup d'étonnement que les participants ont pris acte de la déclaration du chef de service, M. Cédric Arnold, selon laquelle les parcelles ne peuvent être radiées du cadastre des sites pollués tant qu'un taux potentiellement élevé de mercure est soupçonné jusqu'à la couche inférieure du sol.

Jusqu'à présent, les prélèvements ne devaient pas être faits en-dessous d'une surface compactée. Cette nouvelle déclaration de M. Cédric Arnold signifie qu'il n'y a guère de parcelles qui puissent être radiées du cadastre des sites pollués. En conséquence, la valeur des parcelles demeurera tout aussi faible que la production agricole et la pression exercée par les élaborateurs pourrait la faire baisser encore davantage, comme le laisse supposer l'exemple du seigle.

Conclusion

Suite à ces informations, le Conseil d'Etat est prié de répondre aux questions suivantes.

- Le taux adopté jusqu'à présent – à partir duquel les sols doivent être assainis – est-il toujours en vigueur?
- Ne faut-il plus partir du principe que les sols concernés seront radiés du cadastre des sols pollués après leur assainissement?
- Jusqu'à présent, les propriétaires des parcelles ont-ils été mal informés ou de manière incomplète?
- Le Conseil d'Etat a-t-il connaissance des propos de M. Cédric Arnold, selon lesquels les propriétaires doivent prouver eux-mêmes l'assainissement complet de leur sol et les approuve-t-il?
- Le Conseil d'Etat est-il d'avis que les propriétaires fonciers doivent eux-mêmes supporter les coûts d'un examen plus poussé, afin de radier leur terrain du cadastre des sites pollués?
- Sur quelle base légale repose la déclaration de M. Cédric Arnold?
- Que compte faire le Conseil d'Etat si la base légale réside dans la loi fédérale sur la protection de l'environnement?
- Le Conseil d'Etat est-il prêt à se présenter auprès de la conseillère fédérale compétente, Mme Doris Leuthard, afin d'obtenir une hausse du seuil de contamination, c'est-à-dire à 2 mg pour les parcelles construites et à 20 mg pour les terres agricoles, de manière à pouvoir radier les sols du cadastre des sites pollués?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur UDC, par Jean-Luc Addor, Flavien Sauthier (suppl.) et Grégory Logean
Objet Demandeurs d'asile à Chamoson – des promesses, encore des promesses?
Date 09.06.2015
Numéro 2.0088

Actualité de l'événement

Nous sommes aujourd'hui, selon les maigres informations qui filtrent du DSSC, à quelques jours seulement de l'arrivée des premiers demandeurs d'asile qui devraient être hébergés aux Mayens-de-Chamoson.

Imprévisibilité

Il était imprévisible que la Cheffe du DSSC ne respecte pas l'engagement pris au cours de la séance d'information du 9 mars 2015 d'organiser des rencontres avec les voisins du futur centre pour demandeurs d'asile.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Si Mme la Conseillère d'Etat Waeber-Kalbermatten entend respecter cette promesse, ce serait la moindre des choses qu'elle mette à profit, pour cela, les quelques jours qui nous séparent encore de l'arrivée des premiers demandeurs d'asile.

Au cours d'une séance d'information du 9 juin 2015, notre Ministre de l'asile s'était engagée à tout entreprendre pour favoriser autant que possible l'accueil de 90 demandeurs d'asile dans la zone... touristique des Mayens-de-Chamoson.

A en croire les réactions publiques des citoyens, il semblerait que cette promesse soit restée... une promesse.

Rappelons que Mme Waeber-Kalbermatten s'obstine déjà à refuser d'appliquer la volonté que le Parlement a exprimée en acceptant le postulat urgent 2.0075 «Asile: la politique du fait accompli continue!» et que l'interpellation urgente 2.0086 «Asile: Esther Waeber-Kalbermatten se moque du Parlement!» n'a apparemment suscité aucune réaction ni de sa part ni de la part du Conseil d'Etat qui semble la laisser faire.

Non seulement, rien n'a donc été entrepris pour rechercher (ne parlons même pas de trouver...) un emplacement mieux adapté qu'une zone que la Commune de Chamoson destinait au développement du tourisme, mais même des promesses élémentaire qui relèvent de la simple transparence n'ont semble-t-il pas été tenues.

Conclusion

Nous posons dès lors les questions suivantes:

1. A quelle date, précisément, l'arrivée des premiers demandeurs d'asile aux Mayens-de-Chamoson est-elle prévue?
2. Que compte faire Mme Waeber-Kalbermatten pour honorer ses promesses et informer les personnes qui seront alors aux premières loges de ce qui va leur arriver?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber UDC, durch Jean-Luc Addor, Flavien Sauthier (Suppl.) und Grégory Logean
Gegenstand Asylbewerber in Chamoson – nichts als leere Versprechungen!
Datum 09.06.2015
Nummer 2.0088

Aktualität des Ereignisses

Den wenigen durchgesickerten Informationen des DGSK zufolge werden schon sehr bald die ersten Asylbewerber ankommen, die in den Mayens-de-Chamoson untergebracht werden sollen.

Unvorhersehbarkeit

Am 9. März 2015 hatte die Vorsteherin des DGSK an einer Informationssitzung versprochen, sich mit den Anrainern des künftigen Asylbewerberzentrums zu treffen. Es war nicht vorhersehbar, dass sie dieses Versprechen nicht einhalten würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Wenn Staatsrätin Waeber-Kalbermatten dieses Versprechen wirklich noch einhalten will, täte sie gut daran, das in den wenigen Tagen, die uns noch bis zur Ankunft der ersten Asylbewerber bleiben, zu machen.

An der Informationssitzung vom 9. Juni 2015 hatte unsere Asylministerin versprochen, alles daran zu setzen, um die Unterbringung von rund 90 Asylbewerbern in den Mayens-de-Chamoson – notabene in der Tourismuszone! – so reibungslos wie möglich über die Bühne zu bringen.

Den Reaktionen der Bürgerinnen und Bürger zufolge scheint dieses Versprechen nichts als heisse Luft gewesen zu sein.

Es sei daran erinnert, dass Staatsrätin Waeber-Kalbermatten bereits den Willen des Parlaments ignoriert, indem sie das dringliche Postulat 2.0075 «Asylwesen – die Politik der vollendeten Tatsachen geht weiter!» nicht umsetzt und dass die dringliche Interpellation 2.0086 «Asyl: Esther Waeber-Kalbermatten macht sich über das Parlament lustig!» sowohl bei ihr als auch beim Gesamtstaatsrat, der sie anscheinend gewähren lässt, auf taube Ohren stösst.

Zuerst wurde nichts unternommen, um einen geeigneteren Standort als die Tourismuszone von Chamoson zu suchen (geschweige denn zu finden!) – jetzt werden auch noch grundlegende Versprechen, die schlicht und einfach eine Frage der Transparenz sind, nicht gehalten!

Schlussfolgerung

Daher möchten wir Folgendes wissen:

1. Wann genau sollen die ersten Asylbewerber in den Mayens-de-Chamoson ankommen?
2. Was gedenkt Staatsrätin Waeber-Kalbermatten zu unternehmen, um ihre Versprechen zu halten und die Anrainer dieses Asylbewerberzentrums darüber ins Bild zu setzen, was auf sie zukommen wird?

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber CSPO und CVPO, durch Diego Clausen und Beat Rieder
Gegenstand Schneesportzentrum Adieu
Datum 09.06.2015
Nummer 3.0193

Aktualität des Ereignisses

Gemäss Medienmitteilung Vergabe des Schneesportzentrums an die Lenzerheide

Unvorhersehbarkeit

Goms war mit seiner Bewerbung noch in der letzten Auswahlrunde

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Kompensationsmassnahmen für eine bereits wirtschaftlich schwächeren Region

Der Entscheid in Sachen Schneesportzentrum ist gefallen, leider zuungunsten des Goms. Dabei wäre die Vergabe nach Fiesch mit den bereits bestehenden Infrastrukturen eine optimale Lösung und auch für das ganze Wallis von ausserordentlicher Bedeutung.

Es gibt mehrere Gründe, die zu diesem negativen Entscheid für das Wallis geführt haben.

Zum Ersten: Das Wallis hatte im Bundesrat keinen Fürsprecher bzw. keine Fürsprecherin.

Zum Zweiten: Im Wallis hat man das Dossier kaum vernünftig angepackt. Da waren zu Beginn mehrere Standorte im Rennen und es ist der Walliser Regierung erst spät gelungen, nur einen Standort in den Schlusspurt zu schicken.

Bei der Erarbeitung des Dossiers Goms ist zudem nur auf kleinem Feuer gekocht worden. Es wurde mit einem minimalen Budget gearbeitet und der Kanton hat hier eindeutig mit einer zu kleinen Kelle angerichtet.

Wir verlangen vom Staatsrat, dass er sich für entsprechende Kompensationsmassnahmen beim Bund einsetzt.

Zudem wollen wir wissen, was für Massnahmen auf kantonaler Ebene für die schwächere Wirtschaftsregion Goms getroffen werden.

Schlussfolgerung

Kompensationsmassnahmen sind für die Wirtschaftsregion Goms enorm wichtig.

POSTULAT URGENT

Auteur CSPO et CVPO, par Diego Clausen et Beat Rieder
Objet Adieu au Centre national des sports des neiges
Date 09.06.2015
Numéro 3.0193

Actualité de l'événement

Selon le communiqué de presse, Lenzerheide a été sélectionnée pour accueillir le Centre national des sports des neiges.

Imprévisibilité

La candidature de la vallée de Conches avait été retenue pour la dernière étape de sélection.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Des mesures de compensation pour une région déjà économiquement faible.

La décision concernant le centre des sports des neiges a été prise, mais malheureusement pas en faveur de la vallée de Conches. Fiesch aurait été la solution idéale grâce aux infrastructures existantes et aurait représenté un grand bénéfice pour l'ensemble du Valais.

Plusieurs raisons sont à l'origine de l'élimination du Valais.

Premièrement : il n'y avait personne pour soutenir le canton au sein du Conseil fédéral.

Deuxièmement : en Valais, le dossier n'a guère reçu d'attention sérieuse. Sans compter qu'au début, plusieurs sites étaient en compétition et ce n'est que tard dans la course que l'Etat du Valais est parvenu à trancher pour un seul site.

Peu d'enthousiasme a en outre été accordé au dossier de la vallée de Conches lors de son élaboration. Un budget minimal avait été alloué à ce dossier ; financièrement, le canton n'a clairement pas eu la main assez lourde.

Nous exigeons du Conseil d'Etat qu'il s'engage auprès de la Confédération afin d'obtenir des mesures de compensation.

Nous voulons par ailleurs savoir quelles mesures seront prises à l'échelon cantonal pour la région économiquement faible qu'est la vallée de Conches.

Conclusion

Il est essentiel que la vallée de Conches obtienne des mesures de compensation.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur UDC, par Jean-Luc Addor, Jérôme Desmeules (suppl.) et Aïda Lips (suppl.)
Objet Gitans – encore combien de fois St-Maurice?
Date 09.06.2015
Numéro 3.0194

Actualité de l'événement

Le campement de St-Maurice est tout récent et l'été est la saison pendant laquelle les gitans traversent notre canton.

Imprévisibilité

Il était imprévisible qu'un campement de gitans soit toléré à l'entrée d'une ville, en pleine zone urbaine, après les événements qui avaient échaudé tout le Valais en été 2012, lorsque l'occupation illégale de terres agricoles avait été scandaleusement tolérée à Monthey / Collombey-Muraz et alors que durant une partie en tout cas de la période en cause, l'aire de stationnement de Martigny était libre.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

A l'approche de l'été, des situations telles que celle de St-Maurice risquent fort de se reproduire, surtout si les gens du voyage constatent que leurs campements sont tolérés jusque dans nos villes. Pour éviter de laisser ce tout récent campement prendre valeur de précédent, il incombe au Gouvernement de prendre et d'annoncer les mesures préventives susceptibles de l'éviter.

Entre la fin mai et le début juin, un nouveau campement de gitans a été toléré à l'entrée de St-Maurice, faisant alors office, pour quelques jours, en pleine zone urbaine, de discutable carte de visite pour une ville qui fête cette année les 1500 ans de son Abbaye.

Conclusion

Cette situation soulève diverses questions, dont en tout cas les suivantes:

1. A qui appartient le terrain qui a abrité ce campement, qui en a fixé les conditions et quelles étaient ces conditions?
2. Pourquoi l'Etat a-t-il toléré une telle situation en pleine zone urbaine? Est-ce bien conforme au «plan gitans»?
3. A combien s'est montée la facture de remise en état des lieux et qui devra la payer?
4. L'identité des personnes qui ont résidé dans ce campement a-t-elle été contrôlée?
5. Lors de l'occupation illégale de 2012 à Monthey, on avait constaté la présence d'armes. Des contrôles ont-ils été effectués à cet égard à St-Maurice?
6. Est-il exact que durant une partie au moins de la période d'occupation du campement de St-Maurice, l'aire de stationnement de Martigny était libre et si oui, pourquoi ces caravanes n'ont-elles pas été dirigées sur Martigny?
7. Le fait d'avoir toléré ce campement de St-Maurice s'inscrit-il dans le cadre du «plan gitans»?
8. Le Conseil d'Etat va-t-il toléré d'autres campements de ce genre à l'avenir et déjà cet été?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber UDC, durch Jean-Luc Addor, Jérôme Desmeules (Suppl.) und Aïda Lips (Suppl.)
Gegenstand Fahrende: wie oft noch St-Maurice?
Datum 09.06.2015
Nummer 3.0194

Aktualität des Ereignisses

Der Sommer ist die Saison, in der die Fahrenden unseren Kanton durchqueren. Vor Kurzem erst hat eine Gruppe in St-Maurice Halt gemacht.

Unvorhersehbarkeit

Es war unvorhersehbar, dass geduldet wird, dass Fahrende ihr Lager eingangs einer Stadt aufschlagen würden – vor allem nach den Ereignissen vom Sommer 2012, welche die Gemüter im ganzen Wallis erhitzt hatten. Auf skandalöse Weise war damals in Monthey / Collombey-Muraz nämlich toleriert worden, dass Fahrende illegal landwirtschaftliche Flächen in Beschlag nehmen, obschon zumindest während eines Teils dieser Zeit der Standplatz in Martinach frei war.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Der Sommer steht vor der Tür und es besteht die Gefahr, dass sich Situationen wie jene in St-Maurice wiederholen könnten, vor allem wenn sich unter den Fahrenden herumspricht, dass ihre Lager in unseren Städten toleriert werden. Um zu verhindern, dass St-Maurice zum Präzedenzfall wird, muss die Regierung vorsorgliche Massnahmen treffen.

Zwischen Ende Mai und Anfang Juni wurde eingangs St-Maurice inmitten des Stadtgebiets ein Fahrendenlager toleriert, was das Bild der Stadt, die dieses Jahr das 1500-Jahr-Jubiläum ihrer Abtei feiert, während einiger Tage beeinträchtigte.

Schlussfolgerung

Diese Situation wirft mehrere Fragen auf:

1. Wem gehört das Grundstück, auf dem die Fahrenden ihr Lager aufgeschlagen hatten? Wer hat die Bedingungen dafür festgelegt und wie sahen diese aus?
2. Weshalb hat der Staat dies mitten in einem städtischen Gebiet geduldet? Ist das mit dem «Zigeuner-Konzept» vereinbar?
3. Wie hoch waren die Wiederinstandstellungskosten und wer muss diese berappen?
4. Wurden bei den Personen, die dort ihr Lager aufgeschlagen hatten, Identitätskontrollen durchgeführt?
5. Bei der illegalen Besetzung in Monthey 2012 wurden Waffen entdeckt. Wurden in St-Maurice diesbezügliche Kontrollen durchgeführt?
6. Stimmt es, dass der Standplatz von Martinach zumindest während eines Teils der Zeit, in der die Fahrenden in St-Maurice ihr Lager aufgeschlagen hatten, frei war? Falls ja: Weshalb wurden diese Wohnwagen nicht nach Martinach weitergeleitet?
7. Ist die Tatsache, dass dieses Lager in St-Maurice toleriert wurde, mit dem «Zigeuner-Konzept» vereinbar?
8. Wird der Staatsrat in Zukunft und schon diesen Sommer weitere Lager dieser Art dulden?

MOTION URGENTE

Auteur PDCB, par François Bressoud et Marianne Maret
Objet Une couche supplémentaire pour les employés de Tamoil et les futurs licenciés de Syngenta
Date 09.06.2015
Numéro 1.0126

Actualité de l'événement

Un plan social entre Tamoil et ses employés vient d'être signé et Syngenta annonce la suppression de 116 postes sur le site de Monthey.

Imprévisibilité

Cette annonce et l'entrée en force des licenciements de Tamoil nécessitent une adaptation de la loi fiscale concernant l'imposition des montants de compensation versés.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Modification de la loi fiscale avant la prochaine taxation.

Le Chablais est fortement touché par les licenciements, 250 employés chez Tamoil, auxquels viennent s'ajouter les 116 emplois annoncés par Syngenta. Dans ces situations, les employés sont déjà fortement touchés tant humainement que financièrement et certains ne retrouveront peut-être plus jamais d'emploi.

L'Etat et les communes par l'imposition des indemnités en rajoute une couche en taxant plus fortement ces montants.

Il ne s'agit pas de faire échapper de l'impôt certains revenus mais de faire comme si cet argent était perçu de manière échelonnée (ce qui aurait été le cas en situation normale).

Conclusion

Nous demandons au Conseil d'Etat:

De modifier la loi fiscale pour adapter la taxation de manière à ce que les indemnités en cas de licenciement collectif soient taxées sur la base d'un revenu échelonné dans le temps ou tout autre principe permettant d'éviter une taxation unique disproportionnée.

DRINGLICHE MOTION

Urheber PDCB, durch François Bressoud und Marianne Maret
Gegenstand Ein zusätzlicher Schlag für die entlassenen Tamoil- und Syngenta-Angestellten
Datum 09.06.2015
Nummer 1.0126

Aktualität des Ereignisses

Unlängst wurde ein Sozialplan zwischen der Tamoil und ihren Mitarbeitenden abgeschlossen und Syngenta hat die Streichung von 116 Stellen am Standort Monthey angekündigt.

Unvorhersehbarkeit

Diese beiden Entlassungswellen bedingen eine Anpassung des Steuergesetzes in Sachen Besteuerung der entrichteten Entschädigungen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Abänderung des Steuergesetzes noch vor der nächsten Veranlagung.

Das Chablais wurde von zwei aufeinanderfolgenden Entlassungswellen (250 Stellen bei Tamoil und voraussichtlich 116 Stellen bei Syngenta) mit voller Wucht getroffen. Die betroffenen Angestellten durchleben dabei sowohl menschliche als auch finanzielle Dramen und einige von ihnen werden vielleicht nie mehr eine Stelle finden.

Durch die höhere Besteuerung der Entschädigungen setzen der Staat und die Gemeinden sogar noch einen obendrauf.

Es geht hier nicht darum, gewisse Einkünfte von der Steuer zu befreien, sondern diese vielmehr so zu besteuern, als ob diese Beträge gestaffelt entrichtet worden wären (was unter normalen Umständen der Fall gewesen wäre).

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat auf:

das Steuergesetz dahingehend abzuändern, dass die Entschädigungen im Falle einer Massenentlassung auf Grundlage eines zeitlich gestaffelten Einkommens oder gestützt auf jeglichen anderen Grundsatz zur Vermeidung einer unverhältnismässigen Einmalbesteuerung besteuert werden.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur	Guillaume Sonnati (suppl.), AdG/LA, Olivier Turin, AdG/LA, et German Eyer, AdG/LA
Objet	L'hémorragie industrielle chablaisienne – que fait le Conseil d'Etat pour la stopper?
Date	09.06.2015
Numéro	4.0151

Actualité de l'événement

L'entreprise Syngenta, la dernière en date, a annoncé l'arrêt de ses activités «formulation et conditionnement», ce qui engendre la suppression de 116 postes de travail.

Imprévisibilité

Les annonces successives de suppression de postes de travail dans le Chablais depuis le début de l'année 2015 par les entreprises industrielles de la région.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Des centaines d'employé(e)s, ainsi que leur famille, se retrouvent dans une situation précaire.

Fermeture de la raffinerie, diminution des activités de production chez Djeva, licenciements chez AISA et maintenant l'annonce de suppression de 116 postes par Syngenta pour fin 2016!

Sans s'inscrire dans une sinistrose, les faits sont tangibles et nous montrent que le tissu industriel chablaisien est en train de s'étioler. Il faut désormais agir, par tous les moyens, pour préserver le tissu industriel chablaisien, les savoir-faire des milliers de salariés actifs dans ce domaine d'activité professionnelle, ainsi que les emplois qui en découlent.

Le tissu industriel chablaisien est non seulement le pourvoyeur de milliers d'emplois de qualité, souvent dotés de bonnes conditions de travail, mais offre également de la formation spécialisée, dans de nombreux domaines spécifiques, à de multiples individus. Aussi, le tissu industriel garantit des liens sociaux à de nombreuses personnes tout en structurant leur rythme de vie. Sur le plan symbolique, le tissu industriel a façonné l'âme chablaisienne, dont les habitants n'ont jamais renié son héritage.

Au vu de l'importance du tissu industriel pour le Chablais, les autorités cantonales doivent réfléchir à toutes les pistes permettant de le maintenir, voire le développer dans notre partie du canton. Autant les conditions-cadres que l'investissement sur la formation ou encore des partenariats public-privé (tel que le transport rail-route combiné pour le site chimique) doivent être analysés pour préserver notre patrimoine industriel, voire favoriser son essor.

Conscients que les marges de manœuvre soient limitées en matière d'intervention étatique dans la gestion des entreprises privées, nous pensons que des mesures peuvent tout de même être activées pour préserver le tissu industriel local. À ce propos, des assises sur la politique industrielle cantonale, programmées par le Canton, doivent être urgemment instaurées.

De plus, il ne faut pas oublier que de nombreux salariés touchés par la fermeture Tamoil aspiraient à rejoindre le site chimique et par conséquent l'entreprise Syngenta. Mais, à l'aune de la décision de celle-ci, l'espoir des salariés Tamoil de se réinsérer professionnellement chez Syngenta s'amenuise fortement et cela risque d'avoir un impact certain sur leur durée de chômage.

Conclusion

Dans le but de soutenir la place industrielle chablaisienne et les nombreux emplois qui en découlent, le groupe ADG/LA souhaite obtenir du Conseil d'Etat les réponses aux questions suivantes:

- Que fait concrètement le Conseil d'Etat pour soutenir la place industrielle chablaisienne et valaisanne dans son ensemble?
- Quelle marge de manœuvre dispose-t-il face à ces entreprises industrielles pour préserver l'emploi?

- Par le biais de la formation, comment pense agir le Conseil d'Etat pour soutenir l'industrie valaisanne?
- Par le biais des infrastructures, que pense faire le Conseil d'Etat pour soutenir l'industrie valaisanne?
- Que pense faire le Conseil d'Etat au niveau fiscal pour préserver la place industrielle et quelles contreparties (au niveau de la garantie du travail, des conditions de travail des salariés,...) demandera-t-il aux entreprises concernées?
- Dans le cas concret de Syngenta, quelles pistes d'action entreprendra le Conseil d'Etat pour atténuer la restructuration annoncée par ladite entreprise?
- Combien de pertes d'emplois réels seront concernés par la décision de Syngenta (après requalification et départ à la retraite anticipée)?
- Quel impact cette décision aura sur la réinsertion des salariés Tamoil, désireux de retrouver un travail au sein de l'une des entreprises du site chimique?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	Guillaume Sonnati (Suppl.), AdG/LA, Olivier Turin, AdG/LA, und German Eyer, AdG/LA
Gegenstand	Was unternimmt der Staatsrat, um den industriellen Aderlass im Chablais zu stoppen?
Datum	09.06.2015
Nummer	4.0151

Aktualität des Ereignisses

In ihrer letzten Mitteilung gab die Firma Syngenta bekannt, dass sie die Tätigkeiten im Bereich der «Formulierung und Konditionierung» einstellen wird, was die Streichung von 116 Arbeitsplätzen zur Folge hat.

Unvorhersehbarkeit

Die sukzessiven Ankündigungen von Stellenstreichungen im Chablais seit Anfang 2015 durch Industriebetriebe in der Region.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Hunderte von Angestellten und ihre Familien befinden sich in einer prekären Lage.

Schliessung der Raffinerie, Drosselung der Produktionstätigkeit bei Djeva, Entlassungen bei AISA und nun auch noch die Streichung von 116 Stellen bei der Syngenta auf Ende 2016!

Ohne sich der Schwarzmalerei hingeben zu wollen, sind die Fakten doch eindeutig und zeigen uns, dass das Industriegefüge im Chablais auseinanderzufallen droht. Es muss alles daran gesetzt werden, um die Industrie im Chablais, das Know-how von Tausenden von Arbeitnehmenden in diesem Berufsbereich und ihre Stellen zu erhalten.

Die Industrie im Chablais bietet nicht nur Tausende von qualitativ hochstehenden Arbeitsplätzen – häufig mit guten Arbeitsbedingungen –, sondern ermöglicht auch zahlreichen Leuten eine Fachausbildung in verschiedenen spezifischen Bereichen. Zudem bietet die Industrie zahlreichen Personen ein gesellschaftliches Netz und gibt ihrem Leben eine Struktur. Auf symbolischer Ebene hat die Industrie das Chablais und seine Einwohner, die stolz auf ihr industrielles Erbe sind, stark geprägt.

Angesichts der Bedeutung der Industrie für das Chablais müssen die kantonalen Behörden Überlegungen anstellen, um sie dort zu erhalten oder auszubauen. Sowohl die Rahmenbedingungen als auch die Investitionen in die Weiterbildung oder die öffentlich-privaten Partnerschaften (wie der Kombiverkehr Strasse-Schiene für den Chemiestandort) müssen analysiert werden, um unser industrielles Erbe zu erhalten beziehungsweise seine Weiterentwicklung zu fördern.

Wohlwissend, dass die Mitsprachemöglichkeit des Staates bei privaten Unternehmen begrenzt ist, sind wir der Ansicht, dass dennoch Massnahmen ergriffen werden können, um das lokale Industriegefüge zu erhalten. In diesem Sinne muss der Kanton dringend einen Runden Tisch über die kantonale Industriepolitik organisieren.

Ausserdem darf nicht vergessen werden, dass zahlreiche Arbeitnehmende, die infolge der Tamoil-Schliessung ihre Arbeit verloren haben, darauf gehofft hatten, am Chemiestandort, namentlich bei der Syngenta, Arbeit zu finden. Doch angesichts der Entscheidung der Syngenta werden all diese Hoffnungen der Tamoil-Angestellten zunichte gemacht, was ihre Arbeitslosigkeit wohl noch verlängern wird.

Schlussfolgerung

Im Bestreben, sich für den Industriestandort des Chablais und die zahlreichen dortigen Arbeitsplätze einzusetzen, möchte die ADG/LA-Fraktion vom Staatsrat Folgendes wissen:

- Was unternimmt der Staatsrat konkret, um den Industriestandort Chablais/Wallis gesamthaft zu unterstützen?

- Welchen Einfluss kann er auf diese Unternehmen ausüben, um die Arbeitsplätze zu erhalten?
- Was gedenkt der Staatsrat im Bereich der Aus- und Weiterbildung zu unternehmen, um die Walliser Industrie zu unterstützen?
- Was gedenkt der Staatsrat im Bereich der Infrastrukturen zu unternehmen, um die Walliser Industrie zu unterstützen?
- Was gedenkt der Staatsrat im Bereich der Steuern zu unternehmen, um den Industriestandort zu erhalten? Welche Gegenleistungen (in Sachen Gewährleistung der Arbeitsplätze, der Arbeitsbedingungen usw.) wird er von den betreffenden Unternehmen verlangen?
- Im konkreten Fall der Syngenta: Welche Schritte wird der Staatsrat unternehmen, um die Auswirkungen der angekündigten Restrukturierung abzufedern?
- Wie viele Arbeitsstellen gehen durch den Entscheid der Syngenta effektiv verloren (nach Umschulungen und frühzeitigen Pensionierungen)?
- Welche Auswirkungen wird dieser Entscheid auf die Wiedereingliederung der Tamoil-Angestellten haben, die auf eine Anstellung in einem der dortigen Chemieunternehmen gehofft hatten?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCB, par Fanny Darbellay (suppl.)
Objet Stop aux manipulations du géant jaune!
Date 09.06.2015
Numéro 4.0152

Actualité de l'événement

fermeture imminente prévue

Imprévisibilité

annonce d'une fermeture lors de la session d'avril-mai 2015

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

conservation de l'office postal de Charrat (commune dont la population ne cesse d'augmenter)

En septembre 2013, un postulat (4.0051) a été déposé requérant le Conseil d'Etat de soutenir activement les communes dans leurs négociations avec la Poste suisse en vue de maintenir notre réseau postal cantonal. Suite à l'acceptation de ce postulat par le Grand Conseil, en mars 2014, la situation ne s'est guère améliorée, bien au contraire !

Tributaires de manoeuvres peu glorieuses du géant jaune, nos communes voient leurs offices postaux se fermer les uns après les autres. Après Vollèges et St-Luc, c'est au tour de la poste de Charrat d'être menacée d'une fermeture imminente, ceci alors que la population est en constante augmentation.

Conclusion

Cela étant, le Conseil d'Etat est prié de répondre aux questions suivantes:

1. Quelles démarches concrètes de soutien aux communes ont été entreprises par le Conseil d'Etat depuis mars 2014?
2. Quelles mesures le Conseil d'Etat entend-t-il prendre dans l'immédiat pour palier cette situation, en particulier pour empêcher la fermeture du bureau postal de Charrat?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCB, durch Fanny Darbellay (Suppl.)
Gegenstand Stopp den Machenschaften des gelben Riesen!
Datum 09.06.2015
Nummer 4.0152

Aktualität des Ereignisses

Unmittelbare Schliessung vorgesehen.

Unvorhersehbarkeit

Ankündigung einer Schliessung anlässlich der April-Maisession 2015.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Beibehaltung der Poststelle in Charrat (eine Gemeinde, deren Bevölkerung stetig wächst).

Im September 2013 wurde ein Postulat (4.0051) eingereicht, mit dem der Staatsrat aufgefordert wurde, die Gemeinden bei ihren Verhandlungen mit der Post hinsichtlich der Erhaltung unseres kantonalen Poststellennetzes aktiv zu unterstützen. Nach der Annahme dieses Postulats durch den Grossen Rat im März 2014 hat sich die Situation kaum verbessert – ganz im Gegenteil! Als Opfer der nicht gerade rühmlichen Machenschaften des gelben Riesen müssen unsere Gemeinden hilflos dabei zusehen, wie ihre Poststellen eine nach der anderen geschlossen werden. Nach Vollèges und St-Luc steht nun die Gemeinde Charrat vor der unmittelbaren Schliessung ihrer Poststelle, obschon die Gemeindebevölkerung stetig wächst.

Schlussfolgerung

Wir wollen deshalb vom Staatsrat Folgendes wissen:

1. Welche konkreten Schritte zur Unterstützung der Gemeinden wurden vom Staatsrat seit März 2014 unternommen?
2. Welche Sofortmassnahmen gedenkt der Staatsrat zu ergreifen, um hier Abhilfe zu schaffen und insbesondere die Schliessung der Poststelle in Charrat zu verhindern?